Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_887.jpg

Bourguemaiſtre Pleneuaux, & promettoit toute ſorte de ſatisfaction. Cependant pluſieurs des ſiens ſe trouuerent auoir eſté bleſſez en ceſte eſmotion de peuple, lequel pilla entierement l'hoſtellerie de l'Aigle; & en vouloit faire de meſme aux maiſons voiſines, & en celles de quelques Chanoines, ſur le ſujet de rechercher Horion: Il ſe peut dire que l'ordre que le Magiſtrat du Liege y mit empeſcha le ſaccagement de ceſte grande ville par la populace.

Le Duc reiette la cauſe de l'affront ſur Horion.

L'hoſtellerie de l'Aigle pillee entierement par la populace.

Le Bourguemaiſtre Pleneuaux eſtant en fin rentré en la ſalle, où eſtoit le Duc entre les mains de la Bourgeoiſie, l'aſſeura de la vie, commanda à la populace de ſe retirer, & ſur vne ſeure garde le fait conduire au logis de l'Archidiacre de Linden, là où l'eſmotion appaiſée, & chacun parlant du ſujet de l'affront, le Duc & ſon Colonel Lieutenant excuſerent Horion en tout ce qu'ils peurent, diſans qu'il eſtoit bon Imperialiſte, & n'auoit peu endurer les paroles mal ſeantes que le Bourguemaiſtre Pleneuaux auoit proferées, tant contre ſa Majeſté Imperiale que contre l'Eſlecteur de Cologne Eueſque & Prince du Liege: meſmes qu'il ne s'eſtoit deſcouuert en beuuant aux ſantez de ſa Majeſté & de ſon Alteſſe.

Eſt aſſeuré de la vie par le Bourguemaiſtre.

Le Bourguemaiſtre au contraire leur maintenoit, que plus d'vne heure & demie auparauant qu'il y euſt aucune apparẽce de querelle, on auoit beu aux ſantez de ſadite Majeſté Imperiale & de ſon Alteſſe de Liege, & que leur querelle n'eſtoit procedée (comme il a eſté dit cy-deſſus) qu'au ſujet de la ſomme d'argent

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_888.jpg

promise audit sieur Duc, que Horion sollicitoit d'estre haulsée de moitié.

Voilà ce qui s'est passé en ceste esmotion, apres laquelle les Bourguemaistres firent faire vn cry public, à ce qu'vn chacun eust à apporter en la Maison de Ville ce qui auoit esté pris audit Duc & aux siens durant l'esmotion, ce qui fut fait aussi-tost: & estant restitué, ledit Duc & les siens sortirent de la ville de Liege, auec ses troupes prirẽt leur chemin pour aller en la Silesie, suiuant le mandement qu'il en auoit reçeu de l'Empereur; mais depuis ledit Duc en reçeut vn autre pour aller se rendre en l'armée du General de Tilly sur les bords du Vezer, où nous le verrons s'acheminer l'an suiuant. Aucuns presumoient que les rudes comportements de tant de gens de guerre qui fouloient le pays du Liege, & les desseins des canaux que les Liegeois sembloient ne pouuoir bien gouster, apporteroient quelque alteration, mais on y a apporté telle moderation que toutes choses y sont demeurées tranquiles.

Le Duc se retire auec ses troupes du pays du Liege.

Nous auons dit cy-dessus fol. 265. Que les Ecclesiastiques & Officiers François de la suite de la Royne de la grand'Bretagne, & qui estoient passez auec elle en Angleterre, auoient esté, contre la teneur du Contract de Mariage, contraincts de repasser en France: Et qu'à ce suject le Mareschal de Bassompierre, auoit esté enuoyé Ambassadeur extraordinaire vers le Roy de la grand'Bretagne. On a escrit d'Angleterre qu'à l'arriuée dudit sieur Mareschal il trouua les Anglois en cholere de ce qu'on n'a

Le Mareschal de Bassompierre Ambassadeur en Angleterre sur le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_604_1.jpg

desir de guerre, persistans en l'esloignement de toutes associations & confederations, rendans tesmoignage du sentiment qu'ils ont contre la faction d'Espagne, il se promet que sa Majesté leur donnera toutes sortes d'effects dignes d'vn si grand Prince: & pour son particulier s'employera de tout son cœur à faire cognoistre à sadite Majesté & Messieurs de son Conseil, la sincerité qu'il a recognuë au corps de la ville, & aux particuliers.

Ce qu'ayant esté representé par ledit sieur Galland, par commune deliberation de tous les habitans susdits conuoquez, representans tout le corps de ladite ville, auroit esté dit & declaré leur volonté & ferme resolution estre, de rendre au Roy la tres-humble fidelité & obeyssance qu'ils luy doiuent, & de ne s'en departir iamais pour quelque cause & pretexte que ce soit, sous le benefice de ses Edicts, Declarations & Concessions. Et qu'ils desirent de maintenir & conseruer la ville en l'estat qu'elle est de present, sans s'attacher à autres pensers, practiques, ligues, associations, confederations, dedans & dehors le Royaume; n'ayans autres esperances qu'en la Foy & Bonté de sa Majesté, auec desir de tousiours rendre à sadite Majesté leur fidelité & tres-humble subjectiõ: Ce qu'ils sont prests de seeller de leur propre sang, declarans qu'ils abhorrent & detestent comme damnables toutes practiques, traictez & associations, notamment celles faictes auec les Espagnols pendant les mouuements derniers, par quelsques personnes que ce soit;

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_889.jpg

uoit point voulu donner audience en France au Baron de Montaigut, que le Roy de la grand'Bretagne auoit enuoyé pour colorer le susdit renuoy. Il s'est dit & escrit sur ce suject diuerses choses, touchant les Conferences que ledit sieur Mareschal auoit euës à Londres auec Messieurs les Conseillers d'Estat d'Angleterre, qui luy auoient proposé le 8. de Nouembre, 1. Vn estat nouueau des personnes Ecclesiastiques, & des Dames & Officiers François que la Royne auroit à sa suitte: 2. La deliurance de soixante Prestres prisonniers: 3. L'Arrest contre les Catholiques leué: 4. L'Impost sur iceux osté & reuoqué: & 5. Main-leuée des Vaisseaux arrestez.

Suject du renuoy en France des Ecclesiastiques & Officiers François de la Royne de la grand'Bretagne.

Les Propositions que le Conseil d'Estat d'Angleterre luy firent.

La conclusion de ces propositions ayant esté remise iusqu'à ce qu'il eust sceu la volonté de sa Majesté Tres-Chrestienne sur icelles; ledit sieur Mareschal se rembarqua pour s'en retourner en France, auec les beaux cheuaux dont on luy auoit fait present, lesquels il perdit en son passage, par ce que les vents contraires les retint plus que l'ordinaire sur mer.

Retournant en France, il perd les beaux cheuaux desquels on luy auoit fait present.

Ces propositions veuës & considerees en France, & recogneuës differentes des promesses du Contract, de l'entretenement duquel il s'agissoit, ne pouuant estre acceptees, on continua, tant en France qu'en Angleterre, les arrests & saisies des nauires & marchandises les vns sur les autres.

Durant que ces choses se passoient les Escriuains du temps affectionnez à la Maison d'Austriche, remplirẽt leurs Libelles Latins de leurs dires ou mesdisances ordinaires contre l'Al-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_604_2.jpg

proteſtant que iamais ils n'ont eu aucune co-
gnoiſſance de ſi malheureux & abominable
deſſein, auquel ils ſe fuſſent oppoſez, & s'op-
poſeront touſiours, au hazard de leurs vies.
Neantmoins afin qu'ils puiſſent plus vigoureu-
ſement effectuer leurs bonnes intentions &
deliberations, & cõſeruer auec plus de moyen
la ville contre les entrepriſes & practiques des
dehors qui ſe font tous les iours en icelle, ils
ont ſupplié ledit ſieur Galland de faire la fa-
ueur à la ville d'interceder pour elle enuers ſa
Majeſté, afin qu'il luy plaiſe reſtablir au plu-
ſtoſt la ſeance de ſa Chambre de l'Edict de Lan-
guedoc, & par ce moyen ſa Iuſtice Souueraine
dans ladite ville, conformément à ſes Declara-
tions, pour le bien de ſon ſeruice, & affermiſ-
ſement de la Paix.

Comme auſſi ledit ſieur Galland a eſté ſup-
plié d'appuyer de ſa recommandation enuers
ſa Majeſté, & Noſſeigneurs de ſon Conſeil, les
Reſponſes qui ſeront faites par ſa Majeſté au
Cahier preſenté à Paris au mois de Feurier der-
nier, & caſſation de tous iugements & Arreſts
donnez contre & au preiudice des Reſponſes
faites audit Cahier.

Ainſi conclud, deliberé & arreſté, en foy
dequoy nous ſommes ſoubſignez auec noſtre
Greffier audit Caſtres les an & iour ſuſdit. Du
Mas Conſul, Bonel Conſul, Ricard Conſul.
Du mandement deſdits ſieurs Conſuls, Ray-
mond Commis du Greffe.

Cét acte & autres rapportez cy-deſſus faiſant
mention du Decret du Synode de Realmont,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_890.jpg

liance faite, disoient-ils, d'vne Fille de France, *Cum Scoto perfido periuroque Caluinistarum Pontifici* : c'estoient de leurs moindres injures.

Nouu Nouorum, pag. 16. & seq.

C'est l'ordinaire que les recherches d'Alliance par Mariage entre les Souuerains, lesquelles ne reüssissent pas selon leurs desirs, produisent entr'eux des haines presque irreconciliables. Les recherches & negotiations du Mariage du Prince de Galles auec l'Infante d'Espagne, dites tant par les Anglois que par les Espagnols, de ce qui est aduenu depuis la rupture desdites recherches en seruét de preuues assez veritables.

Depuis l'Angleterre s'estant tournée à rechercher l'Alliance par Mariage auec vne des Filles de France : Et le Marquis d'Effiat ayant esté enuoyé par le Roy Tres-Chrestien en Ambassade extraordinaire à Londres vers sa Majesté de la grand'Bretagne pour negotier ledit Mariage & les aduantages des Catholiques d'Angleterre, le suiuant Discours qui a esté fait sur ce sujet, ayant esté trouué partir d'vne personne intelligente aux affaires d'Estat, nous l'auons mis icy, afin que ceux qui ne desirent que sçauoir la verité des choses passees en ayent vne parfaicte cognoissance en le lisant.

Discours de l'Ambassade extraordinaire du Marquis d'Effiat en Angleterre, sur la recherche faicte du Mariage de Madame

CEVX qui traictent de la Politique nous apprennent, que Dieu pour la conseruation des petits Estats, n'en laisse point vn seul qui soit beaucoup au dessus d'eux sans luy en opposer vn autre du tout, ou à peu pres pareil en forces, afin de les tenir en ballance esgale, & empescher que l'vne ny l'autre de ces deux grandes puissances fasse de grands progrès au desaduantage des petites,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_891.jpg

La Couronne de l'Empire, & celle de France, se sont longuement données cét empeschement mutuel : car l'vne eust sans le contrepoids de l'autre, emporté & attiré à son obeyssance auec facilité le reste de la Chrestienté.

Sœur du Roy auec le Prince de la grãd' Bretagne, à present Roy.

Or l'Empire estant tombé aujourd'huy dans la Maison d'Austriche, celle de France tient à present en mesme equilibre ceste Maison nouuelle qu'elle a fait par le passé celle de l'Empire.

C'est pourquoy la Maison d'Austriche considerant qu'il n'y a à present que celle de France qui puisse arrester beaucoup l'aduancement de ses armes, fait tout ce qu'elle peut pour diuiser & partager les François de factions & guerres intestines, afin que les empeschant au dedans, ils ne puissent commodément porter leurs armes au dehors, pour le secours de leurs voisins & Alliez, & encores moins pour le recouurement des Royaumes & Estats que les Espagnols ne retiennent sur eux que par vsurpations.

Pourquoy la Maison d'Austriche, tant en Allemagne qu'en Espagne, fait tout ce qu'elle peut contre la Couronne de France.

Se representant encores que la plus puissante Couronne en la Chrestienté apres celle de France & d'Espagne est celle de la grand'Bretagne, & de telle consequence qu'elle peut donner le trébuchant en faueur de l'vne des deux Couronnes à laquelle elle se sera jointe au grand prejudice de l'autre.

Pourquoy elle a fait semblant de rechercher l'alliãce par Mariage auec la Maison de la grand'Bretagne, & pourquoy elle ne la pouuoit contracter sans se preiudicier.

L'Espagne a pour ceste raison grandement redouté ceste alliance auec la France, & pour la trauerser fait semblant de la rechercher elle-mesme. Ie dis qu'elle a fait semblant seulement, d'autant qu'elle n'a peu par raison d'E-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_892.jpg

ſtat veritablement faire ceſte recherche, à cau-
ſe que ſes plus grandes & ſpecieuſes preten-
tions eſtant ſur les Eſtats & Republiques qui
ſont alliées par ligue offenſiue & deffen-
auec l'Angleterre, elle ne pouuoit valid-
ment contracter ceſte alliance ſans ſe pre-
cier grandement.

Mais quoy que ceſte recherche ne fuſt
feinte, & pour y amuſer l'Angleterre au-
de temps & iuſques à ce que l'alliance de Fran-
ce euſt arreſté party ailleurs, elle pouuoit
neantmoins paſſer pour veritable, tant dans
l'eſprit du Roy de la grand'Bretagne, qu'en ce-
luy de ſes ſubjets, de quelque Religion qu'ils
peuſſent eſtre, puiſque nous nous laiſſons per-
ſuader auec facilité ce que nous deſirons auec
ardeur. Or le Roy de la grand'Bretagne auoit
beaucoup de ſuject pour deſirer ce mariage, à
raiſon de la reſtitution du Palatinat qui le de-
uoit faire moyennant iceluy. Les Proteſtans &
Puritains ſes ſubjets le deſiroient non ſeule-
mẽt pour ceſte raiſon, mais auſſi pour le regard
que ceſte alliance deuoit procurer aux natifs
de Religion pareille à la leur. Et les Catholiques
eſtoient encores par de plus grandes conſide-
rations portez à ſouhaitter d'aduantage l'ad-
uancement de ce Mariage, & meſme en tout
cas celuy des affaires d'Eſpagne par ce moyen.

Pourquoy le Roy de la grand'Bretagne a deſiré l'alliance par mariage auec la Maiſon d'Auſtriche d'Eſpagne.

Car c'eſt vne choſe fort veritable, quoy que
poſſible fort mal-aiſée à croire, que les Catho-
liques d'Angleterre n'affectionnent aucune
domination à l'eſgal de celle d'Eſpagne, l'ay-
mant de telle ſorte à cauſe de l'amour qu'ils

Pourquoy les Catholiques Anglois n'affectionnent d'autre domination que celle de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_893.jpg

ont pour leur Religion, qu'ils prennent vne bonne part en l'interest de la grandeur de ceste Maison, s'interressant auec tãt de passion en ce suject; qu'ils conçoiuent vne forte haine contre ceux qui la trauersent, comme contre ceux qui trauersent & retardent le libre exercice de leur Religion, qu'ils croyent ne pouuoir esperer que de la part de ceste Couronne. Ce qui prouient entre autres causes de ce que gemissant sous la domination de leur Prince naturel à cause de l'oppression qu'ils en reçoiuent en la liberté de leurs consciences, & ne voyans que deux grands Princes qui la leur puissent redonner, sçauoir le Roy de France, & celuy d'Espagne, pour estre les deux plus puissants de la Chrestienté, ils s'imaginent que les François n'en ont ny le vouloir ny le pouuoir: par ce que puis qu'ils tolerent l'exercice de la Religion contraire à la Catholique dans leur Estat propre, ils ne trouuent point d'apparence pour croire qu'ils voulussent faire d'auantage pour leurs voisins que pour eux-mesmes: Et quand bien ils en auroient la volonté, qu'ils ne la pourroient pas mettre à entiere execution, à cause qu'aux premiers sousleuements & troubles qu'ils resentent parmy eux, les Religionaires les embrouillent en mesme temps par de beaucoup plus grands, lesquels se trouueroient encores plus dangereux, s'ils transferoient leurs forces & la puissance de leurs armes ailleurs: tellement qu'ils tournent toutes leurs esperances du costé de l'Espagne, estant persuadez par ceux en qui ils prennent

la Maison d'Espagne.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_894.jpg

plus de creance, & qui ont vn plain pouuoir sur leurs consciences. Que si les armes des Princes de la Maison d'Austriche n'estoient occuperties par la Rebellion de leurs subjets, & occupez autre part contre les ennemis du Catholicisme, qu'ils les emploieroient entierement pour la liberté de la Religion Catholique en Angleterre, veu le grand zele qu'ils semblent auoir à l'aduancement de leur Religion, laquelle impression ils reçoiuẽt fort aisément.

Quand la Religion Catholique cõmença à pericliter en Angleterre.

D'autant que la Religion Catholique ayant premierement periclité sous Henry huictiesme, & incontinent apres esté totalement opprimée sous Edoüard sixiesme son successeur, elle recouura son entiere & premiere liberté sous le regne de Philippe second Roy d'Espagne & d'Angleterre par le mariage qu'il contracta auec Marie fille de Henry & sœur d'Edoüard, duquel outre la liberté de leur Religion ils ne peurent receuoir que toutes sortes de biens-faits & traictements fauorables, le Prince estant obligé en vn nouueau aduancement à gaigner par toutes sortes de douceurs les cœurs & les affections de ses nouueaux subjets. Ce nouueau Roy ayant si peu regné en Angleterre, qu'il n'eut que du temps pour, en les bien traictant, y prendre des intelligences lesquelles y furent & sont encores à present fort faciles, par ce que comme elles ne se pratiquent par les Princes qu'auec les Grands, la pluspart de ceux d'Angleterre sont Catholiques, tant pour estre plus capables d'estre mieux instruits & esclaircis de la verité, que

Philippe II. Roy d'Espagne marié auec Marie Royne d'Angleterre, ietta les fondemẽts des intelligences que les Espagnols ont auec plusieurs Seigneurs Anglois.

Les Grands Seigneurs en Angleterre sont Catholiques: comment

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan